tic&société

Vol. 11, N° 1 | 2ème semestre 2017

L'éducation critique aux médias à l'épreuve du numérique

L'éducation critique aux médias à l'épreuve du numérique

Présentation

Normand LANDRY

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ticetsociete/2234>

DOI : 10.4000/ticetsociete.2234

Éditeur

Association ARTIC

Édition imprimée

Pagination : 1-5

Référence électronique

Normand LANDRY, « L'éducation critique aux médias à l'épreuve du numérique », *tic&société* [En ligne], Vol. 11, N° 1 | 2ème semestre 2017, mis en ligne le 01 septembre 2017, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ticetsociete/2234> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ticetsociete.2234>

Licence Creative Commons

Présentation

L'éducation critique aux médias à l'épreuve du numérique

Considérée largement, la notion de *critique* renvoie à une posture particulière de distanciation et d'autonomisation par rapport à un objet. Elle enjoint à sa déconstruction, à sa dénaturalisation et à son analyse minutieuse, s'inscrivant en faux contre les *a priori* et les préconceptions qui l'accompagnent. La critique est de surcroît marquée par le scepticisme. Le doute y est érigé en principe opératoire ; le questionnement de l'autorité – et des appels qui y sont effectués – se conjugue avec une propension à la validation des analyses et des informations. Cette posture critique enjoint l'individu qui s'en réclame à s'affirmer et à porter jugement en dialogue avec ses pairs.

La critique occupe une place appréciable en éducation aux médias. Les écrits scientifiques emploient un lexique bigarré pour désigner des ensembles de compétences qui lui sont associés : les notions d'*esprit critique*, de *pensée critique*, d'*autonomie critique*, de *sens critique* ou de *jugement critique* s'y côtoient et s'y confondent, sans être toujours définies et opérationnalisées. Cette limite pose des difficultés sérieuses en matière d'identification et d'évaluation des compétences des apprenants, des tâches pourtant considérées centrales dans le travail des enseignants engagés dans le domaine de l'éducation aux médias.

Qui plus est, les transformations médiatiques fulgurantes des dernières décennies interpellent l'éducation aux médias simultanément sur ses rapports à la critique et au numérique. Elles exigent des praticiens, des chercheurs et des décideurs politiques de revoir ponctuellement les fondations de cette éducation, de réévaluer les mandats et les priorités, les pratiques et les enseignements, ainsi que les bases théoriques sur lesquelles l'éducation aux médias s'appuie. Les contributions que regroupe ce numéro spécial de *tic&société*, intitulé « L'éducation critique aux médias à l'épreuve du numérique », s'insèrent dans le cadre de cet impératif et se classent en deux catégories.

Un premier ensemble de textes s'emploie à baliser et à organiser le champ d'une éducation critique aux médias ancrée dans le numérique. Les contributions de Landry, de Jehel et Saemmer, de Pereira, de Fastrez et Philippette, et finalement de Loicq s'inscrivent dans ce premier ensemble. Un second groupe de textes répond à des carences constatées dans les écrits savants et s'intéresse à des objets qui, bien que négligés, contribuent néanmoins au développement d'une perspective critique en éducation aux médias. Les textes de Sahut, Béasse et Mohib, et de Rigaudière s'inscrivent dans cette catégorie. Ces textes sont introduits sommairement ci-dessous.

Mon propre article présente successivement une analyse critique des écrits de langue anglaise en éducation aux médias et une triple critique de ce champ, qu'il balise en trois « dimensions constitutives » : (1) les savoirs théoriques et les pratiques pédagogiques qu'il mobilise ; (2) les politiques qui lui sont consacrées ; et (3) les compétences qu'il ambitionne de développer. L'analyse critique identifie une confusion conceptuelle persistante, une articulation problématique des dimensions constitutives du champ et un niveau de connaissances lacunaire en matière de politiques publiques, notamment éducatives.

Sophie Jehel et Alexandra Saemmer balisent et structurent le champ d'une éducation critique aux médias en proposant une grille qui regroupe conjointement l'économie politique, la sociologie des usages et de la réception et la sémiotique sociale. Cette grille favorise l'organisation et l'analyse des enjeux politiques, économiques, idéologiques et éditoriaux des médias numériques comme objets de réflexion. Les auteures articulent d'abord une analyse critique des injonctions politiques de l'éducation aux médias et à l'information (EMI) en France. Jehel et Saemmer présentent ensuite leur grille d'interprétation du numérique pour aborder trois éléments : le fonctionnement des industries culturelles et médiatiques, le décryptage des utopies et des discours idéologiques (celles-ci agissant sur les pratiques de réception), puis les résistances et la constitution d'« espaces de liberté ». L'approche des auteures propose ainsi une synthèse programmatique et pédagogique d'une éducation critique aux médias numériques.

Présentation

Pierre Fastrez et Thibault Philippette s'emploient d'abord à positionner la « critique » au sein de l'éducation aux médias dans un contexte caractérisé par l'ubiquité du numérique. La critique y est associée à une posture, à une pédagogie, à des situations et à des actions. Les auteurs utilisent ensuite un modèle matriciel de littératie médiatique structuré autour de quatre formes d'activité médiatique (lire, écrire, organiser, naviguer) et de trois types d'objets médiatiques (informationnel, technique, social). Ce modèle est utilisé pour amorcer une discussion sur la critique en éducation aux médias orientée autour de l'évaluation de l'information, des compétences techniques, des objets techniques (abordés comme artefacts cognitifs) et des identités. Fastrez et Philippette articulent ainsi une conception large d'une approche critique des compétences médiatiques dans le contexte des médias numériques.

Irène Pereira circonscrit dans son article trois « grammaires » de l'éducation critique aux médias, faisant ainsi émerger chez chacune d'elle « une logique sous-jacente qui permet de modéliser les discours et les actions des acteurs » (p. 114). Les grammaires présentées sont constructiviste, rationaliste et matérialiste. Détaillées et problématisées dans leur rapport à la critique, elles amorcent une discussion quant aux contributions et aux limites des approches, de leurs outils conceptuels et de leurs perspectives. L'auteure souligne la préséance de la grammaire constructiviste au sein de l'Éducation nationale en France, tout en soulignant les critiques susceptibles d'être adressées à chaque « grammaire » et leurs contributions respectives à l'éducation aux médias.

Marlène Loicq s'interroge sur l'objet de la critique en éducation aux médias numériques. Elle présente d'abord un état des lieux de la recherche en éducation aux médias, notamment sur les plans théorique et des ancrages socioculturels, pour ensuite traiter de l'ancrage de la critique dans le champ, positionnant l'éducation aux médias comme une praxis et comme une pratique réflexive et d'objectivation. L'auteure aborde également les transformations prenant place dans le champ de l'éducation aux médias, notamment en lien avec son rapport à la critique. L'éducation aux médias est ainsi appelée à repenser ses thématiques fondatrices,

à clarifier ce qu'elle considère constituer une démarche critique et à s'actualiser.

Muriel Beasse et Najoua Mohib mettent en exergue le rôle du webdocumentaire dans le cadre d'une éducation critique aux médias numériques en recourant à une définition opératoire de la notion de *pensée critique*. Le webdocumentaire est présenté en détail, notamment en regard à ses spécificités et aux compétences médiatiques, numériques, métacognitives et critiques qui lui sont associées. Les auteures présentent les résultats d'une étude témoignant des catégories de compétences mobilisées et développées par le webdocumentaire. Elles constatent chez les participants le développement de compétences en lecture et en écriture numérique, l'acquisition et le regroupement de connaissances, ainsi que l'exercice de la créativité. Elles concluent sur les opportunités associées à l'intégration pédagogique du webdocumentaire en éducation aux médias.

Angélica Rigaudière s'emploie à démontrer tout à la fois le caractère limité de l'intégration de la musique et ses contributions en éducation aux médias. L'auteure met en lumière les tensions ayant contribué à la marginalisation de la perspective musicale en éducation aux médias et emploie la notion de *sens critique* afin de dresser un pont entre éducation musicale et éducation aux médias. Ce faisant, elle illustre les points de jonction et les contributions réciproques de ces deux démarches éducatives. Recourant à une perspective historique sur la notion de *sens critique*, l'auteure étudie les publications utilisées par les enseignants de musique depuis la seconde moitié du 20^e siècle. L'analyse historique démontre l'évolution de cette notion et des discours qui lui sont associés. Finalement, la question du jugement esthétique, présente à la fois en éducation aux médias et en éducation musicale, est abordée. L'auteure conclut par des pistes d'investigation à envisager sur l'intégration de la musique en éducation aux médias.

Enfin, Gilles Sahut s'intéresse aux pratiques d'évaluation critique de l'information des jeunes et souligne une lacune au sein des écrits scientifiques en éducation aux médias sur ce point particulier. L'auteur propose conséquemment d'examiner

Présentation

l'articulation entre ces pratiques d'évaluation de l'information et les enseignements sur cette question. Pour ce faire, il rassemble une littérature en provenance de la psychologie sociale et cognitive ainsi que des sciences de l'information et de la communication. Il procède en trois temps. Il présente d'abord les études consacrées aux processus d'évaluation de l'information en ligne mobilisés par les jeunes. Puis, il intègre et distingue les heuristiques et les stratégies analytiques des jeunes avant de s'employer à analyser des travaux scientifiques sur ces questions. Il ouvre finalement la discussion avec différentes avenues prospectives sur l'intégration des heuristiques des jeunes en éducation aux médias et à l'information.